Voilà enfin Lille doté d'un magasin digne de cette belle ville, et qui ne peut être comparé qu'aux plus grands et aux plus beaux magasins de Paris.

La foule nombreuse et élégante qui se presse rue Nationale aux GALERIES LILLOISES montre avec quelle faveur a été accueillie cette création, qui vient combler une véritable lacune.

Le public ne cesse de s'extasier et de se réjouir des avantages bien modernes qui lui sont prodigués : entrée libre ; accueil aimable et empressé, que l'on achète ou non ; livraison à domicile à Lille et dans les environs ; expédition franco de port et d'emballage pour la plupart des achats à partir de 25 francs ; facilités d'échange et de remboursement ; salons de modes et d'essayage ; téléphone ; ascenseur, etc., etc.

Les auditions de pianista font la joie des musiciens, et les visiteurs s'intéressent fort au spectacle de l'usine électrique qui, le soir inonde littéralement de lumière tout le magasin.

Nous ne nous étendrons pas ici sur le bon marché indiscutable de tous les articles et sur l'excellence de leur qualité seule une visite peut faire apprécier combien les prix sont avantageux.

Mais, que dire de la profusion du choix et de la fraîcheur des articles mis en vente ?

Il est impossible d'en décrire la variété et l'élégance : Soieries, lainages, *tissus de fantaisie et de toutes sortes*, rubans, dentelles, ganterie, confections pour hommes, dames et enfants, chapeaux, fleurs et plumes, trousseaux, linge, chaussures, ombrelles et parapluies, parfumerie, bijouterie, horlogerie, optique, meubles, tapis, objets d'art, articles de ménage, orfèvrerie, verrerie, cristaux, faïence et porcelaine, articles de jardins, jouets, papeterie, articles de voyage, articles de bicyclettes, couronnes, coffre-forts, hydrothérapie, instruments de musique, voitures *d'enfants*.

En un mot tout, sauf les aliments, se vend aux GALERIES LILLOISES

Aussi les « GALERIES » sont-elles devenues de suite la promenade favorite et le rendez-vous de tous les Lillois, qui en sortent enthousiasmés et déclarent qu'ils ont marché de surprise en surprise.

L'ouverture de ces beaux magasins n'est pas seulement un évènement pour les Lillois, elle intéresse aussi tous les habitants de la région du Nord qui, par le nombre considérable de leurs achats, ont de suite affirmé leur empressement à profiter des facilités qui leur sont offertes, et ont témoigné combien ils appréciaient la livraison des menus achats à la consigne de la gare, et l'expédition franco à domicile des achats à partir de 25 francs.

TÉLÉPHONE

Offres et Demandes D'Emplois

ON DEMANDE un Conducteur de travaux de bâtiments, très au courant des métrés, du nivellement et de la tenue des carnets d'attachements figurés. Adresser demande et références à M. l'Architecte de la ville, à la Mairie de Roubaix, avant le 22 courant. — 18.19.20m.

AVIS DIVERS

Maison fondée en 1858
TEMPLES, PEIGNES
BARRETTES GILL-BOX
Grils à Ourdir
Peignes à épeutir
COUTEAU FRES
232-235, Grande-Rue, Roubaix
Usine à vapeur, 26, rue Perret, 26

Temples à angles variables brevetés, temples à molletes ne laissant aucune trace d'aiguilles au tissu et à la lisière, nouveau système. Temple pour tous genres de tissus. Tembles d'occasion. Echanges et réparations.

TÉLÉPHONE 1800

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine.
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un
AQUARELLE ROUBAIX
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 o/o *meilleur marché que partout ailleurs.*
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

Salon de Coiffure
Charles Cappelle
Père et Fils
Coiffeur des Théâtres
15, Rue du Bois, 15
ROUBAIX
Postiches en tous genres.
Parfumerie et Brosserie fine.
Location de perruques et têtes historiques pour soirées intimes et travestis.
Prix spécial pour les Sociétés dramatiques et pensionnats.

UN MEDECIN

Ex 1er Élèves de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés.
donne tous les jours, à toute heure, consultation pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.
Guérison 4 jeu de frais. 15 années de pratique.
Pharmacie
Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE
Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.
Consultation par correspondance

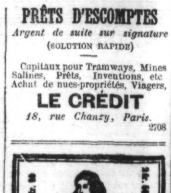
AU CORSET ÉLÉGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Grand rabais sur tous les Corsets pour cause d'agrandissement.

SI VOUS VOULEZ AVOIR
une BICYCLETTE de route ou de course, une solidité à toute épreuve,
ACHETEZ-LA
à la Maison BRUNO-INGELS
156, Rue Decrême, 156,
ROUBAIX
La Maison n'a pas de coureurs. Ces derniers entraînant forcément à un prix plus élevé ou une solidité moindre dans la machine.
Les Cycles sont garantis.
Le client peut voir fabriquer la machine soi ses yeux.
Réparaties et échange en tous genres.
Nickelage et Émaillage à façon.
PRIX MODÉRÉS.

Vélodrome privé
Apprentissage gratuit
Cycles de Marques
Prix très réduits
Réparations.
Transformations.
Echanges.
Voyez
La Vue n'en coûte rien

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU
L'Elixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la **Syphilis** et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 3, rue de Lille.
A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Ommeiel.
A Lille, pharmacie Gobert, Bruyeau, Gounse Lobert, Bernay.
A Croix, pharmacie Toussaint.
A Armentières, pharm. Dufour.

PRÊTS D'ESCOMPTES
Argent de suite sur signature
(SOLUTION RAPIDE)
Capitaux pour Tramways, Mines Salines, Prêts, Inventions, etc
Achat de nues-propriétés, Viagers.
LE CRÉDIT
18, rue Chanzy, Paris.
2708



CICLYSTES
N'achetez plus vos bicyclettes sans marque et de mauvaise fabrication. Adressez-vous à la maison
A. CHARLIER
13, Boulevard de Paris
qui vous livrera toutes les Premières Marques
Représentant des célèbres Georges RICHARD, **350 fr.** — PHEBUS, **300 fr.** — ROCHET, **250 fr.**
Location, Réparations, Transformations, Échanges,
Prix défiant toute concurrence loyale.

CIDRE
Champagne, pur jus pommes, limpide, sucré
10 centimes le litre — Ecrire au Régisseur du *Château Champ-de-Secat* par *Avranches* (Manche).
La pièce de 228 litres, franco dans toutes les gares de France y compris le port et fût : **41** francs Envoi franco échantillon contre 1 fr 10. en timbre poste.

A LOUER
BAISIEUX (Nord), 45 minutes vapeur Lille, **Jolie Campagne,** genre Ville, entre l'église et la gare. Jardin d'agrément et potager, Séjour d'été des plus agréables. — Jouissance immédiate.
Pour prix et conditions s'adresser, par lettre, à **M. ESCOUFLAIRE à Bruxelles,** *Chaussée de Charleroi. 152.*
Jour sera fixé de commun accord pour visiter.

BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.

PREMIÈRE COMMUNION
EN VERSANT :

5 fr. en a	50 fr.	de marchandises et on paie	fr. par semaine	5	fr. par mois
10 -	100	-	2 -	10	-
15 -	150	-	3 -	15	-
20 -	200	-	4 -	20	-

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont **dispensés du premier versement.**
Des conditions spéciales leur seront accordées
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

TAPIS VIENNOIS
ESSUIE-PIEDS (breveté S. G. D. G.)
SOLIDE PROPRE INUSABLE
Dépouille les Chaussures de la boue en absorbant l'humidité.
EN VENTE PARTOUT : Grands Magasins, Quincailleries, etc.
Prix uniformes. Mêmes variétés suivant la taille.
Vente en gros : A. HOFFMAN et Cie, 16 bis, Cité Trévise, Paris.

AUX DEUX NEGRES
64 bis, Grande-Rue, ROUBAIX
Vêtements confectionnés et sur mesures
Dépôt des Manufactures Belges de Bruxelles, Courtrai et Binche
DRAPERIES FRANÇAISES, BELGES et ANGLAISES
64 bis, Grande-Rue, Roubaix
AUX DEUX NÉGRES

LE GAZ à la PORTÉE de TOUS
La Compagnie du Gaz de Roubaix met à la *disposition du* public, comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du gaz au détail. Ces compteurs permettent d'obtenir, à chaque instant, du gaz au moyen d'une pièce de **10 cent.** (Voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient **133 litres de gaz,** est comprise la location du branchement, du compteur, de la tuyauterie et des appareils, moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE
BRONZES D'ART
A la Ville de Besançon
Eugène VAN PACHTERBEKE
36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING
MAISON DE CONFIANCE
Grande Exposition de Cadeaux pour Fêtes
Haute nouveauté en tous genres et à tous prix
ARGENTERIE en ÉCRINS
Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées
EN TOUS GENRES

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux
P. REBERGUE, SUCCr
Fournisseur de l'armée Française et des Fonctionnaires de l'État
Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les *AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.*
Expulsion complète et garantie du ver solitaire.
Médicaments de premier choix à prix modérés.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

Orthopédie
Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.
CONSULTATIONS GRATUITES
TOUS LES JOURS
Droguerie — Herboristerie

MAUX D'ESTOMAC
Aigreurs - Constipation - Migraines
Mauvaises Digestions.
TOUJOURS GUÉRIES par la
POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE du Dr BURGGRAEVE
Professeur honoraire de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.
N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME
PRIX : 2 FRANCS LA BOITE.
DÉPÔT : Pharm. L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 68

LE SERMENT d'une MÈRE

DEUXIÈME PARTIE

DEUX GOUTTES DE SANG

C'est alors qu'elle avait définitivement conçu et arrêté le plan dont nous venons de voir le commencement de réalisation, en substituant l'une des deux sœurs à l'autre, et en lui disant minutieusement le rôle qu'elle aurait à jouer vis-à-vis du jeune homme, afin de briser son amour.

XVI
LE REVEIL

C'est à tout cela que songeait Dolorès, pendant que la voiture, conduite par Négro, la ramenait à Neuilly, en compagnie de sa fille et d'Anita endormie.

Il était fort tard, lorsque ces divers personnages arrivèrent à l'hôtel occupé habituellement par la mère de Marcus.

Cet hôtel, entre cour et jardin, et, par conséquent, parfaitement isolé, se dressait, de plus, vers le milieu d'une rue encore peu bâtie, où les passants n'étaient jamais nombreux, même aux heures les plus vivantes de la journée.

A minuit, elle était complètement déserte, et depuis longtemps.

Arrivé devant la porte, Négro descendit de son siège et ouvrit cette porte.

Dolorès et Juanita prirent pied, puis Frasquita, chargée du léger fardeau de la jeune fille, qui n'avait pas fait un mouvement ni poussé un soupir, et toutes les quatre entrèrent dans la cour.

Négro referma la porte, remonta sur son siège et repartit pour remiser, sans doute, la voiture, là où il l'avait prise.

Dolorès n'ayant jamais voulu souffrir chez elle la présence d'autres serviteurs que le vieux nègre et Frasquita, qui connaissaient tous les secrets, avait dû renoncer à la commodité de posséder une voiture à elle, ce qui eût exigé l'adjonction de palefreniers ou de garçons d'écurie.

Quelques minutes après, Anita était installée sur un petit lit coquet, dans une jolie chambre de jeune fille, située au deuxième et dernier étage de la maison.

L'unique fenêtre de cette pièce donnait, par derrière, sur le jardin, assez vaste et garni dans le fond d'arbres élevés et touffus, qui ne permettaient à personne de voir ce qui s'y passait, si ceux qui s'y promenaient.

C'était la propre chambre d'Anna, celle où elle avait écoulé sa première jeunesse, et qu'elle n'avait quittée, quelques heures auparavant, que pour se rendre Cité Malesherbes, afin d'y jouer le rôle et d'y prendre le personnage que nous connaissons.

Cette pièce était ornée avec goût et même avec richesse, toute riante et virginale, comme celle qui l'occupait.

— Si ce devait être une prison, cette prison n'avait rien de rébarbatif ni de menaçant.

Seulement, élevée de deux étages et d'un rez-de-chaussée au-dessus du sol, on ne pouvait s'en échapper par la fenêtre, et, si l'on voulait sortir par la porte, il fallait traverser une petite antichambre, où il était facile de placer un gardien.

Quant à celle qui avait pénétré endormie, n'entendant aucun bruit de la rue, ne voyant qu'une forêt de verdure devant elle et le ciel au-dessus de sa tête, il lui était évidemment impossible de deviner en quel lieu elle se trouvait.

Dès qu'on eût étendu Anita sur le lit, Dolorès aida avec empressement Frasquita à déshabiller la jeune fille et à la coucher.

Celle-ci, souple et tiède, ne paraissait nullement souffrir, ne faisait toujours aucun mouvement et restait inerte, insensible à tout contact venu du monde extérieur.

Maintenant, dit Dolorès, tu peux te retirer, ma bonne Frasquita, et aller te coucher toi-même.

— Mais alors, qui veillera sur cette jeune fille ? Qui sera là, au moment de son réveil ?

— Elle ne s'éveillera pas avant le matin, et je reste près d'elle.

— Vous, chère maîtresse ! Il faut que vous preniez aussi du repos.

— Je me reposerai sur ce fauteuil. Je ne pourrais dormir. Tu n'es pas dans le secret de mes nuits sans sommeil. Cela changera peu de chose, je l'assure, à mes habitudes.

— Vous vous rendrez malade, vous vous tuerez !

— Sois tranquille, Frasquita, je ne mourrai pas avant d'avoir accompli ma mission. Je ne mourrai pas tant que mes enfants, tant que les enfants de Miguel auront besoin de moi.

— Je vous en supplie, laissez-moi...

— Non, non, va, ma bonne et fidèle Frasquita. Je le veux.

Frasquita, quoique à regret, s'inclina et sortit.

Elle savait qu'il n'y avait pas à lutter contre les résolutions de sa maîtresse, et quand celle-ci avait dit : « Je veux », tout était dit.

Juanita s'était retirée d'elle-même dans sa chambre, située à l'étage inférieur, près de la chambre de sa mère, sans paraître s'occuper de ce qui se passait d'insolite autour d'elle.

Dolorès resta seule.

Elle fit, d'abord, deux ou trois tours, pensive, à travers la petite pièce, se demandant avec angoisse si la substitution opérée par elle, et qui avait si bien réussi, au début, lui donnerait tout ce qu'elle en attendait, et si un de ces détails inattendus, un de ces riens qu'on ne prévoit jamais, n'irait pas brusquement révéler la vérité, avant l'heure, et renverser tous ses projets.

Puis, elle revint près du lit, se pencha vers la jeune fille, écouta sa respiration, qui commençait à devenir un peu plus forte, tâta le pouls, dont les pulsations étaient régulières, mit l'oreille sur la poitrine, où le cœur battait un peu faiblement, mais d'une façon normale.

— Tout va bien ! murmura-t-elle. Elle va passer graduellement de ce sommeil artificiel à un sommeil naturel, et, dans quelques heures, elle ouvrira d'elle-même les yeux, sans ressentir autre chose qu'une légère lassitude, qui se dissipera vite.

Dolorès, alors, s'assit dans un fauteuil, où elle resta si complètement immobile, qu'on eût pu croire qu'elle dormait elle-même, si ses yeux n'étaient demeurés ouverts.

Mais ses yeux avaient une fixité si étrange, qu'il était facile de voir que l'âme volant dans ce corps éveillé était loin, soit dans le passé, soit dans l'avenir.

Peu à peu, le grand silence de la nuit fit place à cette rumeur faite de mille bruits divers, qui annonce le retour de la vie.

La lumière qui dans l'air éclairait cette scène pâlit devant les rayons naissants d'une belle matinée de plein été.

Les oiseaux commencèrent à jeter quelques cris joyeux, quelques notes discrètes ou éclatantes, suivant leur espèce, à voleter de ci et de là.

Les insectes, arrachés à leur engourdissement nocturne, joignirent leur bourdonnement à ces allées et venues aériennes, à ces chants qui saluaient la lumière.

A l'aurore succéda le jour, et comme la fenêtre, qui était restée entr'ouverte, donnait au levant, un joyeux rayon d'or vint brusquement se jouer sur le joli visage et dans les fils de soie de la chevelure d'Anita.

Sous cette chaude caresse, Anita fit un mouvement et poussa un petit soupir d'enfant.

Dolorès, depuis quelques instants, s'était levée, approchée de la fenêtre, baignant ses poumons de l'air frais, qui chassait la fièvre de ses pensées et de son insomnie, regardant cette belle lumière qui est un sourire, écoutant ces chants et ces bruits qui sont une prière, prise au cœur de cet affaiblissement, connu de ceux qui souffrent, devant ces réveils joyeux de la Nature où tout parle d'aimer, où tout emporte l'âme, même du plus sceptique, dans un hosanna inconscient.

Mais ces yeux s'étaient remplis de larmes, sans qu'elle le sût.

Ce beau jour, qui commençait et dont la splendeur amollissait et détendait les ressorts de sa volonté ; ce jour, qui paraissait si plein de promesses et de joies, — ce jour ne contenait pour elle ni une promesse, ni une joie, car il ne pouvait rien rendre à Dolorès de ce qu'elle avait perdu, rien lui apporter de ce qu'elle pleurait depuis tant d'années, sans pouvoir s'habituer à en être privée.

C'était un jour de plus, voilà tout, à ajouter à tant d'autres jours de deuil.

C'était le recommencement de la lutte, la continuation de son éternel tête-à-tête avec son éternelle douleur.

Et cependant ses larmes n'avaient point cette amertume qui retombe sur le cœur et le corrode, car toute cette belle lumière qui l'inondait et l'éblouissait, toutes ces joies de l'oiseau, de l'insecte, de la fleur, sous les baisers du soleil resplendissant, fidèle, ainsi que tout ce qui vit et se meut, à des forces qu'il n'a pas faites, lui disait que le mal et la douleur ne sont pas la loi et que, dans l'infini qui contient tout, il y a aussi l'infini du bonheur pour ceux qui savent le mériter et le conquérir.

Tout à coup, un petit cri la fit se retourner.

Anita, assise sur son lit, les yeux grands ouverts, regardait tout ce qui l'entourait avec une stupeur profonde.

Elle était si jolie ainsi, ses traits exprimaient un étonnement si candide, tant d'innocence, mêlée à un commencement de terreur ; elle se demandait si mivenant si elle rêvait ; elle était si *conforme, en sa grâce, en sa jeunesse, en sa* fraîcheur, à tout cet ensemble : — lumière, parfums venus de partout, pépiement d'oiseaux volétant à travers les arbres touffus — qu'il était impossible de ne pas se sentir pris d'une sympathie tendre pour la charmante créature.

Dolorès s'avança vers elle.

A la vue de ce visage étranger, empreint d'une solennité triste, de ces grands yeux noirs et sombres, encore humides de larmes mal séchées de ces lignes nobles figées dans une expression de souffrance morale, Anita eut un vif tressaillement, et quelque chose de vraiment douloureux traversa son cœur, où, par un mouvement instinctif, elle porta l'une de ses mains.

— Qui êtes-vous, madame ? balbutia la jeune fille.

Puis, comme Dolorès continuait à s'avancer, sans répondre, Mlle Rivadarcos ajouta :

— Où suis-je ? où est maman ?

— Mademoiselle, lit enfin Dolorès, d'une voix grave, mais douce, je ne puis répondre à toutes vos questions.

A suivre A. MATHEY.